Jean-Paul Fourmentraux/L'Œuvre commune : affaire d'art et de citoyen

Clara Pacquet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5584>

DOI : 10.4000/critiquedart.5584

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Clara Pacquet, « Jean-Paul Fourmentraux/L'Œuvre commune : affaire d'art et de citoyen », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5584> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5584>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Jean-Paul Fourmentraux/L'Œuvre commune : affaire d'art et de citoyen

Clara Pacquet

- 1 Jean-Paul Fourmentraux présente un travail de sociologie de l'art qui entretient une familiarité de point de vue avec son sujet d'étude : les Nouveaux commanditaires, action initiée en 1991 par l'artiste François Hers, en collaboration avec la Fondation de France, permettant « à toute personne de la société civile qui le souhaite, seule ou associée à d'autres », de passer commande à un artiste d'une œuvre dont elle estime l'utilité et l'à-propos pour sa commune, son établissement, son association ou toute autre collectivité susceptible d'initier un pareil projet. Avec *L'œuvre commune : affaire d'art et de citoyen*, J-P. Fourmentraux mène l'enquête autour de certaines de ces commandes qui sont une manière de questionner l'œuvre et le rôle de l'art dans la société à travers leur inscription dans l'espace public, convoquant ainsi tous les acteurs qui participent à ce phénomène : commanditaires¹, artistes² et surtout médiateurs³, ces derniers se révélant les acteurs centraux de la mise en place du protocole. Par les questions qu'elles soulèvent, les descriptions et analyses les plus intéressantes pour le lecteur semblent être celles qui relatent un conflit, un échec, une résistance dans la réalisation du projet, à l'image du *Monstre* de Xavier Veilhan réalisé à Tours en 2004. J-P. Fourmentraux tend parfois à déterminer les résultats qu'il souhaite recueillir et l'on sent la volonté de servir une thèse préalablement définie. Thèse que l'auteur partage certes avec le projet des Nouveaux commanditaires, c'est-à-dire qu'il appartienne à tout citoyen « de comprendre et de dire une raison d'être de l'art », mais rarement avec les artistes concernés : faire sortir l'art du « monde de l'art », l'amener dans l'espace public, lui conférer une utilité sociale, voire politique. Or, et c'est là aussi que cela devient intéressant, on remarque à la lecture des entretiens avec les artistes que ces intentions sont peu partagées, si ce n'est pas du tout, et qu'elles ne cessent de poser problème. A rechercher la concertation et le consensus à tout prix, l'œuvre risque de rester l'expression d'un phénomène social local et d'échapper à toute ambition artistique. Aussi, nombre de catégories utilisées par l'auteur (œuvre, contexte, réel,

public, collectif, partage, etc.) sont prises pour argent comptant, faisant l'économie d'un travail critique qui semble ici essentiel si l'on ne veut pas réduire l'analyse sociologique à un reflet de préjugés eux-mêmes déterminés sociologiquement. Qu'est-ce que « le monde de l'art » par exemple ? Le terme n'est jamais précisément défini et la définition supposée évidente paraît trop simple par rapport à la réalité plurielle qui est la sienne ; il est un peu court de dire qu'il s'agit des musées, des galeries et des collectionneurs, tous guidés par les lois d'un marché créateur d'inégalités, omettant les libertés que ce « monde de l'art » donne aussi aux œuvres et aux artistes -ce que par ailleurs plusieurs artistes ne manquent pas de rappeler au cours des entretiens. Fait révélateur du positionnement de J-P. Fourmentraux, on remarque finalement que son admiration réelle se porte, non pas sur les artistes, mais sur les fameux médiateurs -ce qui peut laisser songeur du reste.

NOTES

Notes :

Eglise Saint Eustache : l'Association du Souvenir de la Charcuterie française, Centre social Réseau Paul Bert à Bordeaux, commune de Saint-Thélo, commune de Tours, Hôpital Paul-Brousse à Villejuif, commune de Vitteaux, Hôpital Valvert à Marseille, commune d'Excideuil.

John Armleder, Claude Levêque, Tadashi Kawamata, Xavier Veilhan, Alain Bernardini, Christian Boltanski, Valérie Mréjen, Jean-Luc Moulène.

Mari Linnman, Pierre Marsaa, Anastassia Makridou-Bretonneau, Xavier Douroux, Sylvie Amar.